

▶ EXTRAIT DU JOURNAL
DU CURÉ AVERLAND

« La mauvaise volonté des marguilliers à seconder mon désir ne m'a pas arrêté. Je me suis mis à la tête d'une souscription pour 500 francs, Madame Virnot Dominique de Lille pour 1500 francs, d'autres dons nous sont venus d'un paroissien, Monsieur le Maire 100 et cinq arbres, son épouse 600, Monsieur Charles Pollet et sa sœur 2500, M. Constantin Pollet 50, l'Impératrice 150, M. Rémi de Lille 130, Madame Virnot a ajouté 1000 et les autres plus ou moins... Après avoir soutenu le toit avec des pieds droits je fais démolir une muraille fort disgracieuse et irrégulière à droite ; je la remplace par trois entrecolonnes du chœur au pignon ; je bâtis dans le cimetière la chapelle sainte Cécile ; celle de la sainte Vierge paraît bien inférieure et bien disgracieuse en regard de celle-ci : elle est démolie jusqu'aux appuis des fenêtres et allongée. Trois sommiers (poutres) dans le chœur, une grosse arcade qui en masque l'entrée, un gittage plan dans la partie antérieure de l'église, un clocher disgracieux en bois sont descendus ; un clocher de maçonnerie, une tribune, des fonts baptismaux (etc) sont bâtis devant le vieux pignon de la façade. Dieu soit béni et loué de m'avoir donné les moyens de reconstruire cette misérable église avec de si faibles ressources que j'ai fait valoir le mieux possible. La bénédiction s'est faite le jour de la fête de sainte Cécile 1854, la première pierre avait été posée et bénite le 3^e dimanche après Pâques précédent ».



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DU PAYS DE PÉVÈLE



WANNEHAIN
Église Sainte-Cécile

▶ POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE

Deux ouvrages réunissent l'histoire religieuse et architecturale des églises de cette région :

- « Les églises de la Pévèle Française », Alain Plateaux (dir. de), Mardaga, éditeur - Liège 1990.
- « Les églises de la Flandre Française » Monseigneur Ernest Lotthé, Territoire de l'ancienne Châtellenie de Lille - Lille 1942. (Se trouve en bibliothèque ou chez des libraires)

▶ DÉCOUVRIR LES ENVIRONS

- BACHY** : l'église et sa chapelle funéraire de la famille de Tenremonde (XVI^e -XVII^e siècles)
- BOURGHELLES** : son église au mobilier de très belle facture, son château ses fermes remarquables...
- CAMPHIN-EN-PÉVÈLE** : plusieurs belles fermes dont celle de Luchin, et son église du XVIII^e siècle.

Les monuments et sites classés ou inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, situés dans la Communauté de communes du pays de Pévèle, sont :

- Cysoing, la Pyramide de Fontenoy, faisant partie de la première liste de 1840,
- Tourmignies, l'église Saint-Pierre, classée le 20 octobre 1920,
- Bersée, la Tour de l'église, inscrite le 29 octobre 1968,
- Templeuve, le Moulin de Vertain, classé le 8 août 1978,
- Mons-en-Pévèle, le Pas Roland, inscrit le 19 juin 1984,
- Avelin, Maison Sterckeman, inscrite le 5 juillet 2001,
- Templeuve, la Mairie Centre, place du Général de Gaulle, inscrite le 16 mai 2002,
- Cysoing, le château de l'Abbaye et son parc, inscrits le 9 octobre 2008.

Photos : COPP - Photos, plans, dessins : A. P. H. & S. P. P. - Graphisme : G. S. S. - www.paysdepevele.com - 2010



Ce document vous est offert par
la Communauté de communes du pays de Pévèle
85, rue de Roubaix - BP 18 - 59242 TEMPLEUVE
Tél. : 03 20 79 20 80 - contact@cc-paysdepevele.fr
www.cc-paysdepevele.fr



Cette église a été considérablement modifiée en 1854. Auparavant elle était des XIIe et XIIIe siècles, avec une nef unique flanquée d'une chapelle latérale au nord. Un très grand chœur a été ajouté à cet édifice au XVIe siècle. Au milieu du XIXe siècle, elle a été jugée à la fois trop petite et irrégulière dans son plan et ses volumes. L'architecte Louis Colbrant tentera, selon les désirs du curé Averland, de faire ici un édifice conforme aux principes de l'architecture religieuse du temps, c'est à dire en néo-gothique. Le résultat n'est guère à la hauteur des ambitions du curé mais des éléments originaux ont été conservés et permettent une approche de l'édifice ancien. Extérieurement, le chœur n'a guère été modifié, par contre, la nef a été fortement remaniée avec une chapelle formant bas-côté ajoutée au sud, tandis que celle du nord a été allongée vers le chœur. Le clocher et ses annexes font partie de cette campagne de transformation pour laquelle une souscription a été lancée. Parmi les donateurs, citons l'impératrice Eugénie et surtout la famille Virnot, de Lille.

ÉGLISE SAINTE-CÉCILE

Cette église, sous l'Ancien-Régime, appartenait au seigneur du lieu qui nommait le curé avec l'accord de l'évêque de Tournai. L'abbaye de Cysoing y prélevait la dîme. C'est une situation très rare. Le patronage de Sainte-Cécile est également une curiosité, unique dans l'ancien diocèse de Tournai.



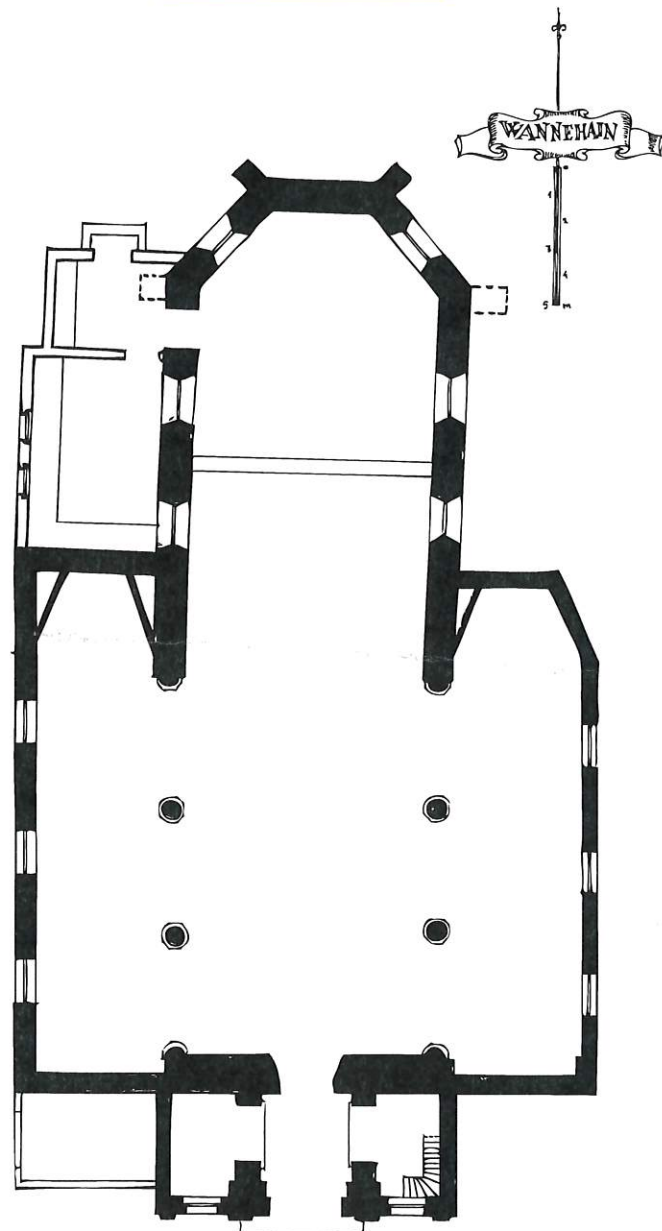
DESCRIPTION EXTÉRIEURE

Le clocher en briques reprend dans son allure générale ce qui se faisait dans la région à l'époque classique (XVIIe et XVIIIe siècles, Louvil par exemple). Mais les percements, portes et baies, sont en arc brisé, se voulant gothiques. Une flèche de charpente surmonte la maçonnerie assez austère. Deux ailes en appentis flanquent l'entrée en avant du grand pignon des nefs qui englobe une partie romane devenue invisible.

Du côté nord se voient les vestiges de la maçonnerie de la chapelle primitive, en blocs de pierre de Tournai avec des éléments réemployés incorporés. C'est le soubassement du chœur qui est le plus intéressant par l'amoncellement de vestiges antérieurs utilisés au XVIe siècle pour construire ce sanctuaire : se distinguent, outre les moellons irréguliers, des pierres en forme de trapèze qui sont des piédroits de fenêtres du début du XIIIe siècle dont certaines portent encore la trace des ferrures ayant constitué les barlotières, servant à maintenir les vitraux. Au sud, il y a même un couvercle de sarcophage, rectangle irrégulier et incomplet. Une plaque incorporée dans le mur donne l'inscription suivante, en lettres gothiques :

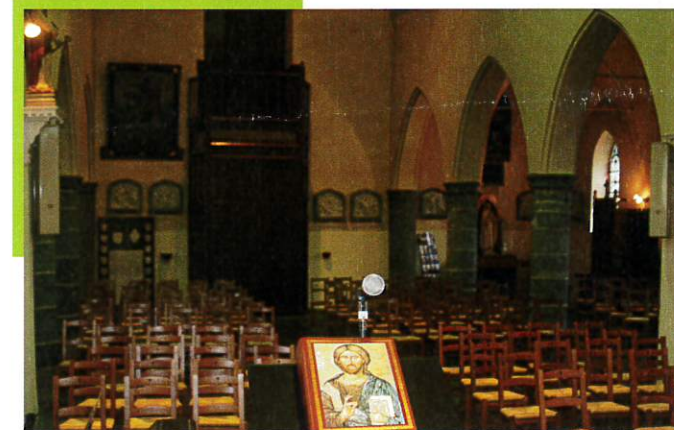
... LE PAYEMENT DE CETE CARITE FUT DONNE PAR PIERRE DE WANNEHAING VENANT DE LA REPARATION DE UNG BLESSURE Q. LUY FIST PIAT BUSQUET... (XVe siècle)

Si les contreforts d'angle de l'abside ont été conservés, ceux qui étaient en bordure de celle-ci ont disparu, ayant laissé une trace bien visible dans la maçonnerie de briques.



DESCRIPTION INTÉRIEURE

Il n'est plus possible de se rendre compte de ce qu'était l'intérieur avant sa transformation. Le volume de la nef a été totalement modifié, ayant jadis un plafond en bois avec poutres, peut être du XIIIe siècle. Une arcade séparait cette nef du chœur, alors voûté en bois avec des poutres et des poinçons soutenant le berceau brisé.



Désormais totalement enduite et peinte, l'église donne du style gothique une assez pâle représentation. Le retable du chœur (XVIIIe siècle ?) a été conservé mais combien sont plus précieux les panneaux des accoudoirs des stalles qui sont sculptés avec naïveté et saveur de plantes, dont du raisin, avec l'écusson de la famille de Landas. (XVIIe siècle).